

**Je suis venue pour vous faire rire.**

**Compagnie Talangai. J'aime pas la danse.**

**Dossier de  
création.**





Le soir, je vais ramasser des coquillages sur la plage. Ceux des rondoudous il y en a plein, ils ne valent pas grand chose. Je peux les échanger contre des orties ou du pourpier. Mais c'est idiot, Les orties je peux les ramasser moi-même. Les coquillages en forme d'escargots triangulaires sont plus rares. C'est eux que je donne pour le pain. Je ne l'ai pas dit, mais si je les ramasse le soir, c'est parce que le matin je dors trop longtemps. Le lever du soleil me pique les yeux. Le coucher du soleil, c'est vrai, ça me rend triste, mais je trouve ça tellement beau. Alors, avec les escargots triangulaires de la mer, pour 10 j'ai un pain d'un kilo. 20, un poulet. Les très gros sont vraiment très rares. Avec un seul je pourrais manger toute la semaine au restaurant en prenant 5 desserts à chaque fois. Pendant très longtemps, il y avait toujours des coquillages. Un jour, il y en a eu moins. Ce jour-là, je ne l'ai pas remarqué puisqu'il y en avait quand même beaucoup. Je l'ai vu quand il y en avait presque plus, il y a quatre ans. Il paraît qu'il y a des siècles, autrefois, des animaux sans coquille vivaient dans l'eau, et qu'il y a des millénaires, jadis, nous étions ces animaux. Maintenant, il ne reste que des bestioles avec un squelette au dehors de leur chair. Comme si nous, nous avons notre crâne posé sur un visage dégoulinant. Des fois, la mer en dépose des quantités grandes. Des fois, presque rien. Quand c'est comme ça, je ramasse des éclats cassés mais qui sont polis. Ils ressemblent à des cailloux magiques. La dernière fois, je les ai posés sur le comptoir de la boulangerie et on m'a dit que ça ne valait rien. «Oui mais regardez, ils sont polis. C'est plus joli et ils ne coupent pas. Ils sont forcément plus anciens que ceux qui sont intacts. Le reste de leur coquille est en poussière. Si ce qu'on raconte est vrai, alors une partie de ces coquillages est dans les étoiles.» «Reviens quand tu auras décroché la lune.» Je suis stupide, mais là j'ai bien compris qu'ils se foutaient de ma gueule. Quand je suis revenue avec un coquillage énorme, plus rare que les escargots triangulaires, je leur ai dit que je leur donnais en échange de pain pendant un an. Ils m'ont répondu qu'ils n'avaient plus de pain. La boulangerie est fermée et les poulets sont partis. Je sais que j'ai eu un ancêtre qui savait faire le pain. Il a transmis ce qu'il savait à un descendant qui l'a transmis à un autre descendant. Mais comme il y avait plein de boulangeries, il s'est permis d'oublier. J'ai assez de coquillages pour manger au restaurant, mais ils n'y servent que des orties et du pourpier. Les gens nous pensent chanceux d'habiter entouré de la mer. Moi je sais que comme on est au bout du bout, il sera plus facile de nous laisser mourir sans le savoir. Après c'est vrai que les vagues, comme les couchers de soleils, c'est beau.

«Attention Mesdames et Messieurs, dans un instant, ça va commencer.»

## En cours de création

Public : à partir de 10 ans.  
Durée estimée : 1h.

Conception, chorégraphie : Garance Plessis-Fraissard.

Interprète : Garance Plessis-Fraissard.

Dramaturge : Mathilde Soulheban.

Metteur en scène : Compagnie Wiv, Riv Espaignet.

Coaching de l'interprète : Compagnie Wiv, Wil Durand.

Regards extérieurs : Maryne Bernard, Annie Smith,

Anaïs Bézier, Sébastien Varas.

Costumes : Anna Wolkowicz.

Vidéaste : Joan Dubuisson.

Lumières : en cours de recherche.

La compagnie Talangai. J'aime pas la danse. ne possède  
aucun coproducteur et n'est pas subventionnée.

Compagnie plus qu'émergente.

## Calendrier des résidences :

**Du 23/08 au 5/09/2021 à La Vannerie.** Recherche de matériaux chorégraphique.

**Du 4 au 8/10/2021 à la MJC de Montauban.** Recherche de matériaux chorégraphique et composition. Présentation d'un extrait du solo le 2/07/2022 au spectacle de danse de fin d'année de la MJC de Montauban.

**Du 15 au 19/11/2021 à la MJC de Saint-Lys.** Composition à partir des matériaux existant. Atelier d'initiation à la danse pour des adhérents de la MJC.

**Du 18 au 24/02/2022 à la MJC de Castanet-Tolosan.** Composition, écriture de texte. Sortie de résidence : première présentation de l'ensemble des matériaux.

**Du 21/03 au 3/04/2022 à La Vannerie.** Recherche de nouveaux matériaux chorégraphiques. Travail sur l'interprétation, coachée par Wil Durand.

**Du 9 au 22/05/2022 à La Vannerie.** Recherche de nouveaux matériaux chorégraphiques et composition. Écriture de texte. Travail sur l'interprétation, lien entre le texte et le corps. coachée par Wil Durand.

**Du 6 au 11/06/2022 au Théâtre du Fon de Loup.** Composition, travail des intentions, des qualités et du sens du mouvement.

**Du 18 au 29/07/2022 à La Vannerie.** Composition.

**Du 14 au 18/11/2022 à La Soulane.** Composition.

**Du 28/11 au 11/12/2022 à la Vannerie.**

Composition, travail d'interprétation coaché par Wil Durand.

### Partenaire :

La Baraque – La Vannerie – Ville de Toulouse.

# LA COMPAGNIE

La compagnie Talangaï. J'aime pas la danse. a été fondée dans l'esprit de consolider un réseau naissant d'artistes émergents sur Toulouse. La compagnie Talangaï. souhaiterait grâce au soutien d'autres compagnies émergentes construire un réseau artistique toulousain spécialisé dans l'art chorégraphique. La compagnie Talangaï. interroge l'absurde au travers des comportements humains.

Après un cursus complet en horlogerie, elle intègre le Centre Chorégraphique James Carlès à 24 ans, afin d'acquérir une technique qui lui fait défaut. Au travers de cette formation, elle s'interroge de plus en plus sur l'écriture chorégraphique. Ainsi, pour répondre à ses questionnements, elle effectue des stages auprès de différents chorégraphes (Cie Samuel Mathieu, tutrice : Fabienne Donnio, Cie Sylvain Huc, Compagnie M.0, chorégraphe : Maryne Bernard) pour tenter de déceler les mécanismes de l'écriture chorégraphique. Dans le cadre du Junior Ballet Toulouse Occitanie dont la direction artistique est assuré par James Carlès, elle ébauche un premier solo. L'envie de poursuivre ce travail l'a poussée à fonder sa compagnie.

«Dans l'attachement d'un homme à sa vie, il y a quelque chose de plus fort que toutes les misères du monde. Le jugement du corps vaut bien celui de l'esprit et le corps recule devant l'anéantissement. Nous prenons l'habitude de vivre avant d'acquiescer celle de penser. Dans cette course qui nous précipite tous les jours un peu plus vers la mort, le corps garde cette avance irréparable.»

Albert Camus, *Le mythe de Sisyphe*.

# NOTE D'INTENTION



Imaginer un personnage qui subit l'existence, et qui se trouve plongé au fur et à mesure de son avancée dans des réalités diverses, qui n'auraient pas de liens apparents entre elles.

Chaque être humain vit une existence qui est la résultante de ses origines, de son éducation, de son lieu d'habitation, de son vécu, et de ses choix. Chaque être humain vit une existence qu'il tient pour réalité avec un entourage qui, de manière général, conforte cette réalité. Chaque Homme, par le milieu dans lequel il est plongé, attribue ou non un sens à la vie, des croyances. Tiré aux hasards, et analysé de manière objective, aucune vie humaine ne semble avoir de sens ni de but.



Au delà du fait que toute être vivant soit mortel, l'absurdité de la vie humaine prend une autre dimension lorsque l'on considère les théories de l'effondrement de nos civilisations actuelles. Que la vie d'une personne n'ait pas de but est une chose, mais que l'ensemble de nos constructions sociales ne servent même pas à des générations futures en est une autre.

Interroger l'absurde de nos civilisations, qui selon certaines théories se dirigent vers une extinction de masse.



## ŒUVRE DE RÉFÉRENCE

Pour ce travail, je me suis essentiellement appuyée sur l'essai de l'auteur américain Jared Diamond *Effondrement : Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*, paru en 2005.

Dans ce livre, Diamond utilise la méthode comparative à partir de données précises sur chacune des sociétés étudiées, afin d'exposer les différentes causes responsables de la fin d'une civilisation, ou au contraire les solutions apportées par un peuple afin d'assurer sa survie. Il réfute l'hypothèse qu'une société disparaisse sous l'influence d'une seule cause. Il observe 5 facteurs qui peuvent intervenir



dans l'effondrement d'une civilisation :

- Dommages environnementaux.
  - Changement climatique.
  - Voisins hostiles.
  - Partenaires commerciaux amicaux.
- Enfin, un cinquième facteur significatif :
- Les réponses apportées par une société à ses problèmes environnementaux.

Je souhaite par ce solo, non pas



accabler le spectateur de reproches, ni même le bombarder d'informations quant au désastre écologique actuel qui nous dirige vers une extinction de masse, mais plutôt l'interroger, au moyen de la poésie, sur l'absurdité de nos vies, et questionner les facteurs qui sont déterminants lorsqu'une civilisation disparaît.

## JARED DIAMOND

Jared Mason Diamond, né le 10 septembre 1937 à Boston, est un géographe, biologiste évolutionniste, physiologiste, historien et géonome américain. Professeur de

géographie à l'université de Californie à Los Angeles (UCLA), il est surtout connu pour ses ouvrages de vulgarisation

scientifique : *De l'inégalité parmi les sociétés* (prix Pulitzer 1998) et *Effondrement*.

Jared Diamond se présente ainsi : «Je partage mon temps professionnel entre quatre domaines : l'enseignement de la géographie aux étudiants de premier cycle de l'UCLA ; faire des recherches sur le terrain sur les oiseaux de Nouvelle-Guinée et d'autres îles du Pacifique Sud-Ouest ; écrire des livres sur les sociétés humaines, destinés au large public ; et la promotion de politiques environnementales durables, en tant que directeur des organisations environnementales internationales World Wildlife Fund et Conserva-

tion International. Auparavant, j'ai également poursuivi une carrière distincte de recherche en laboratoire en physiologie des membranes et en biophysique à la faculté de médecine de l'UCLA. Mes activités non professionnelles incluent le fait d'être avec ma femme, mes enfants et mes amis, observer les oiseaux autour de ma maison à Los Angeles, jouer du piano et de la musique de chambre, lire et parler d'autres langues.»



## ÉCRITURE

Ma première contrainte est d'ordre spatiale. Pour ce solo, l'interprète que je suis traversera le plateau de jardin à cours avec pour ordre de ne jamais revenir en arrière. Cette avancée ne pourra s'effectuer que dans un sens unique. Les durées passées sur scène et hors plateau donneront un rythme à priori binaire. Les temps en coulisse permettront à l'interprète d'arriver changé à chaque nouvelle entrée sur scène. Questionnant ainsi à chaque fois une nouvelle temporalité, un nouveau flux et bien que le sens de traversée soit toujours le même, un nouvel espace. Les durées de présence sur le plateau ainsi que les changements de temporalité devront être extrêmement bien pensés afin de tenir le rythme de

la pièce. J'envisage un matériel chorégraphique nuancé aux extrêmes, un corps prêt à toute éventualité, et une recherche de l'épuisement physique.

Je souhaite interroger le REVERS. Une circulation qui va dans un sens pour repartir dans l'autre et ainsi accentuer l'effet de tourner en rond.

Les recherches corporelles seront organiques ou empreintes de gestes quotidiens, et prise dans une mise en scène improbable, qui frise le ridicule ou le spectaculaire, mais toujours dans l'échec, le surprenant ou l'auto-dérision. L'absurde sera lisible dans la composition par une juxtaposition de situations, de corps, de textes, qui n'ont apparemment aucun lien entre eux. Le spectateur sera pris dans une course où perpétuelle-

ment des réalités diverses apparaissent, pour disparaître subitement, et ressurgir quand il s'y attendra le moins. Les variations ainsi que les changements de dynamiques seront donc nécessaires pour garantir ces allers-retours. Plusieurs fils directeurs seront tirés, lorsque que le spectateur commencera à s'installer dans une proposition, une autre prendra place brusquement. Ces dernières seront au service de la poésie, et ce malgré le pessimisme du propos.



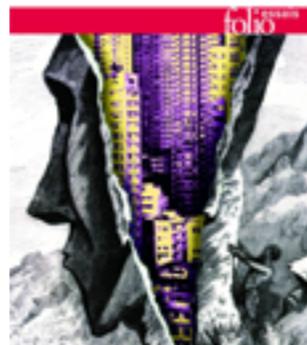
## SOURCES ET INSPIRATIONS

« **L**e risque aujourd'hui n'est pas d'assister à l'effondrement d'un pays après l'autre. Le risque est un risque mondial d'effondrement. Les pays sont liés les uns aux autres par la mondialisation. Et cet effondrement mondial pourrait être causé par le changement climatique, l'épuisement des ressources, des inégalités à travers le monde et le risque nucléaire. Ce sont les quatre facteurs qui peuvent conduire à un effondrement global des civilisations. »

Jared Diamond

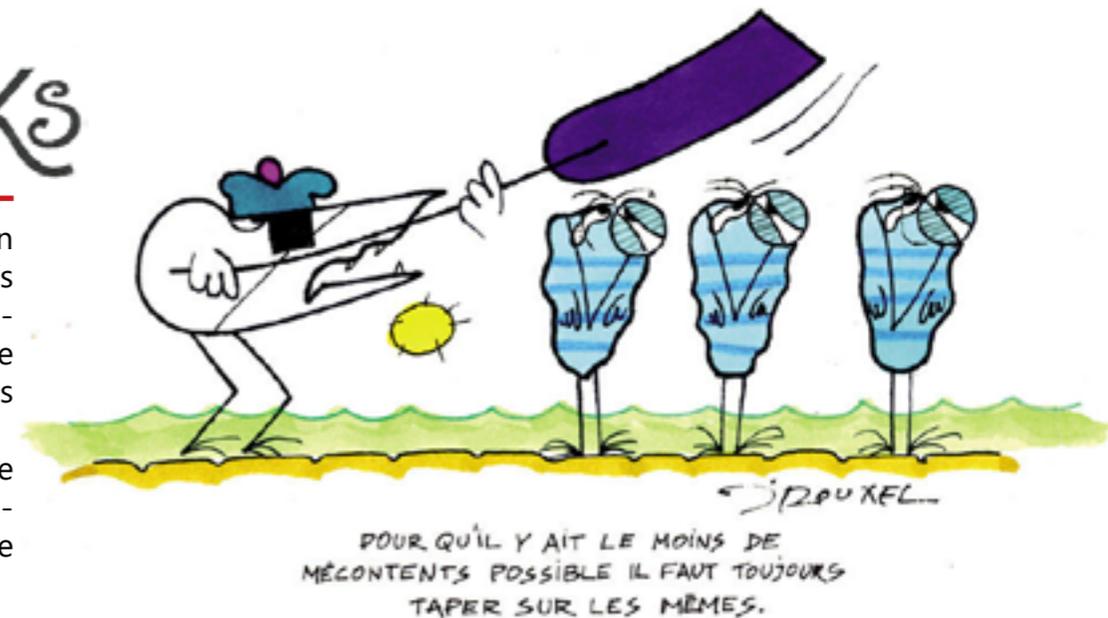
Comme je l'ai expliqué ultérieurement, la majorité de mon propos s'est appuyé sur le livre de Jared Diamond *Effondrement : Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*, paru en 2005.

Jared Diamond  
**Effondrement**



LES  
**SHADOKS**

Série télévisée d'animation française, créée par Jacques Rouxel et Jean-Paul Coureur, et diffusée entre le 29 avril 1968 et 1973 (trois premières saisons). Cette série dépeint la vie absurde de créatures stupides, dont le parallèle avec l'humanité est criant.



POUR QU'IL Y AIT LE MOINS DE  
MÉCONTENTIS POSSIBLE IL FAUT TOUJOURS  
TAPER SUR LES MÊMES.



Lien internet :

[https://www.youtube.com/results?search\\_query=jancovici+cours+des+mines](https://www.youtube.com/results?search_query=jancovici+cours+des+mines)

Parmi ces nombreuses activités, Jean-Marc Jancovici est entre autre enseignant à Mines ParisTech, auteur de livres, conférencier. Les cours des Mines qu'il a dispensés sur le changement climatique et l'énergie ont été enregistrés. Ils constituent une précieuse ressource pour comprendre le problème du changement climatique, et les risques qu'encourt l'humanité dans les années (proches) à venir.

« **E**t comme dans les démocraties, chaque personne a un bulletin de vote, quelle que soit sa position, en général, toutes solutions qui permet de minimiser le nombre de gens sur lequel vous avez besoin de taper pour régler un problème, est une solution préférentiel. »

Jean-Marc Jancovici.

« Dans mes premiers succès, mon personnage devait toucher le public pour que l'histoire tienne. Mais je me gardais bien de forcer la sympathie. Si le public voulait être ému ça lui appartenait, je ne l'imposais pas. »

Buster Keaton.



Joseph Frank Keaton Junior, dit Buster Keaton (1895-1966), est un acteur, réalisateur, scénariste et producteur américain.

Dans ses films, Buster Keaton donne l'effet d'être un personnage maladroit qui ne comprend pas le monde qui l'entoure. Un personnage qui lutte pour rester dans le champ.

Raymond Devos (1922-2006) est un humoriste franco-belge.

Ses textes absurdes, s'articulent dans tous les sens avec pourtant une grande logique, et illustrés avec une gestuelle nerveuse et engagée.

*Soulèvement* est un solo engagé de et avec Tatiana Julien traitant de la résistance. La danse et le texte s'entremêlent de manière fluide avec une forte présence au plateau, digne d'un show.



Diplômée du CNSMDP et de l'université Paris VIII, Tatiana Julien est interprète pour la Cie 7273, ainsi que pour Nathalie Pernette, Thomas Lebrun, Sylvain Prunenec, Olivia Grandville et Boris Charmatz. En 2011, elle fonde sa compagnie, la C'Interscribo. À la croisée des langages, la compagnie explore des formes spectaculaires hybrides pour plateau et in-situ, mêlant professionnels et amateurs, et s'interroge sur l'engagement de l'artiste dans le monde et la place du spectateur/citoyen.

« Moi quand je rencontre quelqu'un qui vit j'ai envie de lui dire : « qu'est-ce qui vous arrive ? » »

Raymond Devos.



« J'admire les artistes qui ont la capacité d'intégrer au sein de leur travail et de leur engagement politique leur propre histoire. Aujourd'hui je suis dans un nouvel élan, c'est pour moi une forme de réconciliation entre ma pratique artistique et mon histoire personnelle : l'injustice sociale que j'ai endurée toute mon enfance devient un sujet politique au sein de mon travail. »

Tatiana Julien.



Image extraite du court métrage *Something to remember* de Niki Lindroth von Bahr, 2019.

«**D**atazone est une façon d'aller voir dans des lieux a priori difficile d'accès ou interdits, donc des lieux extrêmes.»

Philippe Chancel.

Image extraite du film *It must be heaven* d'Elia Suleiman, sorti en 2019.



Niki Lindroth von Bahr, née le 14 février 1984 à Stockholm, est une réalisatrice suédoise de courts métrages d'animation.

Dans *Something to remember*, la réalisatrice met en scène notre monde dont les protagonistes principaux sont des animaux. Leurs comportements mimant les nôtres nous renvoient à l'absurdité de nos vies, le tout ayant pour fond musicale une berceuse d'une grande douceur, contrastée par des paroles revisitées au sens tragique.

Lien internet :

<https://www.arte.tv/fr/videos/092935-000-A/something-to-remember/>

«**L**e burlesque me sert à contenir le désespoir et à susciter l'espoir.»

Elia Suleiman.

Elia Suleiman né en 1960 à Nazareth (Israël), est un réalisateur, scénariste, et acteur chrétien arabe israélien, qui se considère comme palestinien malgré son passeport israélien.

Ses films sont engagés, mais il en ressort une poésie immense.

Philippe Chancel est né en 1959. Depuis plus de vingt ans, il poursuit une expérience photographique dans le champ complexe, mouvant et fécond, entre art, documentaire et journalisme.

Datazone est le nom qui désigne un espace imaginé, ponctué de villes immenses ou de déserts, reliés les uns aux autres par la promesse d'un destin compromis. Cette galaxie terrestre est la nôtre.

«**P**our moi c'est devenu de plus en plus évident que ce film parlait de la maternité, et que j'essayais de présenter ce monde étrange à un nouveau né, en lui disant : «Voilà notre monde, je suis vraiment désolée.»»

Niki Lindroth von Bahr

Depuis près de trois décennies, le photographe autrichien Lois Hechenblaikner né en 1958, documente le tourisme alpin et ses conséquences dans son pays. Dans son dernier livre de photos *Ischgl*, il porte un regard sans complaisance sur les mécanismes d'une industrie du divertissement irresponsable, et entièrement orientée vers le profit. Mettant à jour des images illustrant le non-sens de nos comportements modernes.



Photographie extraite de l'exposition *Datazone* de Philippe Chancel.

Photographie extraite du livre *Ischgl* de Lois Hechenblaikner, publié en juin 2020.



**Compagnie Talangäi. J'aime pas la danse. /**

